

Collusion de Juppé avec les islamistes: un membre de son équipe accuse.

écrit par Myosotis75 | 15 octobre 2016



Amine Elbahi a annoncé retirer son soutien à la candidature d'Alain Juppé. Le jeune garçon ne pèse pas lourd dans l'appareil LR, mais il incarne un symbole fort : Amine s'est en effet engagé en politique après que sa soeur est partie en Syrie.

J'ai beaucoup réfléchi ces derniers temps concernant mon engagement dans le cadre de la primaire de la droite et du centre. En 2014, j'avais été l'un des premiers à répondre à l'appel au rassemblement voulu par Alain Juppé qui a été le premier à déposer sa candidature à la primaire de la droite et du centre.

Le temps est venu pour moi de réfléchir quant au projet que nous voulons réellement présenter aux Français. Mes valeurs, mes convictions et ma loyauté vis-à-vis de ma famille politique restent intactes.

La primaire est un renouveau des pratiques politiques et doit permettre de réunir des femmes et des hommes qui se reconnaissent dans les idées défendues par la droite et le centre. La crise politique qui touche notre pays ne doit pas permettre la remise en question du clivage entre la gauche et la droite. Je crois encore au clivage. Le clivage est nécessaire dans notre démocratie.

« Je vous annonce mon départ de l'équipe d'Alain Juppé car je ne me sens plus en adéquation avec ses idées et ses positions. Je reste attaché au candidat pour qui je me suis beaucoup battu mais rester à ses côtés serait renier mes convictions ».

Nous ne pouvons plus affirmer d'un côté combattre le salafisme et de l'autre travailler à leurs côtés, notamment l'UOIF, présidée par Amar Lasfar et dont les dirigeants sont Tareq Obrou, Hassan Iquouissen ou encore Ahmed Miktar, qui prône

comme Rachid Abou Houdeyfa un islam politique incompatible avec les valeurs de la République.

La société française vit une crise identitaire sans précédent. La France ne peut se satisfaire d'une « identité heureuse » à l'heure où la crise profite aux salafistes et permet la radicalisation des esprits.

Malgré leur papier d'identité, leur culture, leur histoire, de nombreux jeunes ne se sentent pas Français. Le repli identitaire va de soi. Qui peut croire que la religion n'a aucune influence dans les quartiers abandonnés de la République ? Les débats imposés par les salafistes prennent en otages les millions de musulmans français et perturbent le débat politique qui doit se tenir.

Les récents événements qui ont frappé notre pays en son cœur doivent nous permettre de nous réunir. La République est défiée. Je crois au combat républicain et à un sursaut citoyen !

Je me laisse le temps de la réflexion pour choisir le candidat qui réunira la plus grande part de mes convictions. Mon choix dépendra du candidat qui :

Affirmera clairement vouloir éradiquer le salafisme et anéantir les recruteurs de Daech dans nos villes, parce qu'en tant que citoyen engagé contre la radicalisation aux côtés de nombreuses familles et de la Brigade des Mères, nous nous battons pour remettre nos quartiers au cœur de la République.

Agira aux côtés des forces de l'ordre pour faire revenir l'autorité de l'État et la sécurité des Français parce que la ville de Roubaix, dont je suis originaire, est la plus grande zone de sécurité prioritaire du pays.

Exprimera des propositions concrètes pour réaffirmer l'autorité du professeur et ramener la mixité sociale dans nos écoles, parce qu'en tant que Réserviste de l'Éducation Nationale, je me bats au quotidien pour la réussite de tous.

Je soutiendrai le candidat favorable à une véritable politique de prise en charge et d'accompagnement des familles parce qu'en France, 13000 enfants handicapés se trouvent sans solution éducative, dont mon petit frère.

Je garde un excellent souvenir de mes déplacements, des personnes rencontrées et remercie l'ensemble des militants pour leur reconnaissance.

Mon adversaire reste la politique laxiste de François Hollande et du gouvernement. Mon ennemi déclaré est le Front National !

Amine Elbahi.